RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

LETTRE DE CONJONCTURE

OCTOBRE 2025 N° 2025-4

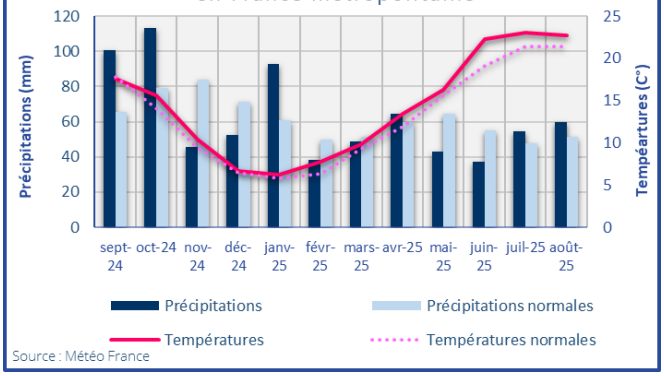
Juin à août 2025 : les prix à la production des produits agricoles accélèrent, ceux des intrants restent en léger recul

A l'été 2025, les prix à la production de l'ensemble des produits agricoles accélèrent. Les prix des céréales demeurent en baisse tandis que ceux des oléagineux se redressent. Les prix des fruits frais ralentissent fortement, ceux des légumes frais progressent. Les prix des vins se replient légèrement. Les prix à la production demeurent en hausse pour l'ensemble des productions animales avec toutefois des évolutions variées selon les espèces et les produits. Les prix des volailles de chair augmentent, ceux des œufs progressent fortement. La collecte du lait de vache accélère tandis que le prix du lait ralentit. Dans le même temps, les prix des intrants demeurent en léger recul, le recul des prix de l'énergie et des lubrifiants, et dans une moindre mesure de l'alimentation animale, compensant globalement la hausse des prix des engrais.

Météo : 3e été le plus chaud après 2003 et 2022

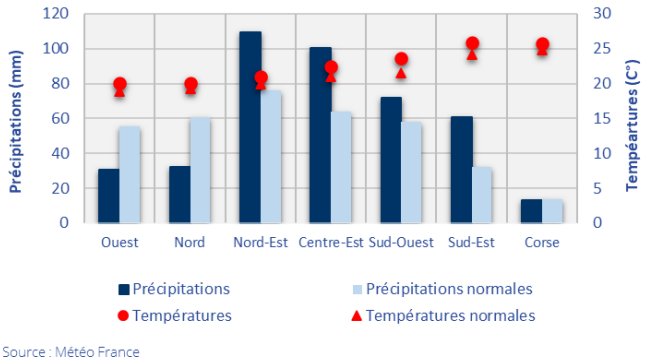
En France, l'été météorologique 2025 se caractérise par des températures au-dessus des normales de saison (1991-2020) pour la 4e année consécutive (+ 1,9 % sur la période de juin à août) (Figure 1). La saison a été marquée par deux vagues de chaleur, la première en juin, remarquable par sa durée et sa précocité et la seconde au mois d'août, très intense sur la moitié sud du pays. Les épisodes pluvieux ont été peu nombreux au cours de l'été et le plus souvent liés à des dégradations orageuses (Figure 2). Le soleil a été très généreux sur l'ensemble de la France au cours de l'été, en particulier sur la moitié nord du pays où l'ensoleillement a été particulièrement élevé pour la saison. Selon le BRGM, au 1er septembre 2025, l'état global des nappes phréatiques est normal pour la saison : 9 % d'entre elles ont un niveau en hausse, 14 % sont stables et 77 % sont en baisse. Au 20 août 2025, en raison des fortes chaleurs et du manque d'eau, la production cumulée de l'herbe depuis le début de l'année est inférieure de 23 % à la moyenne observée sur la période de référence 1989-2018.

Figure 1 - températures-précipitations en France métropolitaine



Source : Météo France

Figure 2 - températures-précipitations par bassin en août 2025

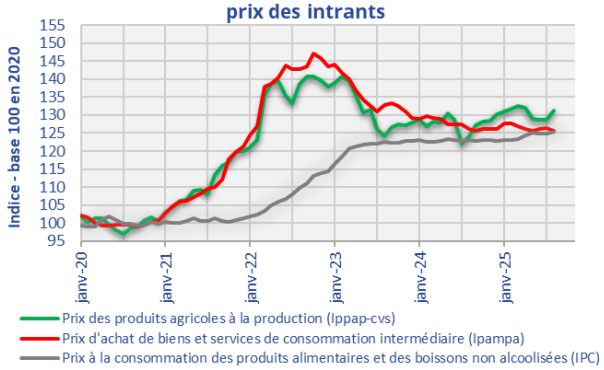


Source : Météo France

Les prix à la production des produits agricoles accélèrent, ceux des intrants restent en léger recul

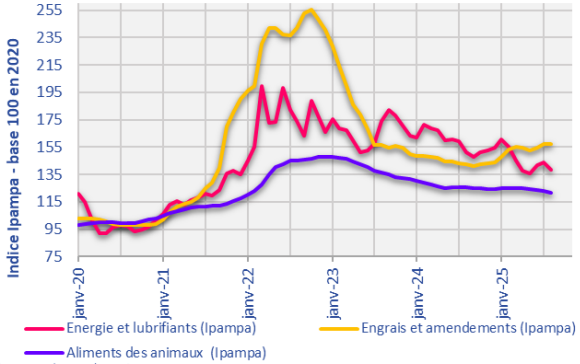
En début d'été 2025, les **prix des produits agricoles à la production** ont commencé à se redresser (+ 0,6 % sur un an en juin après - 1,0 % en mai), puis ils ont accéléré en juillet et en août (respectivement + 5,0 % et + 5,2 %) (Figure 3). Ils se situent toujours à des niveaux bien supérieurs à leur moyenne des cinq dernières années (+ 9,2 % en août 2025). Sur cette même période de l'été 2025, les **prix à la consommation des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées accélèrent légèrement** (+ 1,8 % sur un an en juillet et août, après + 1,5 % en juin). Les **prix d'achat des consommations intermédiaires** se replient à nouveau (- 0,7 %) après deux mois de hausse consécutifs (+ 0,3 % en juillet et + 0,5 % en juin 2025). Sur un an, la baisse du prix des intrants se poursuit à un rythme modéré (– 0,5 %, après – 0,6 % en juillet 2025) sous l'effet d'un recul persistant des prix de l'énergie (– 8,3 % sur un an en août 2025) et des prix des aliments pour animaux (– 2,9 % sur un an), et malgré la hausse de 10 % sur un an des prix des engrais et des amendements.

Figure 3 - prix à la production et à la consommation, prix des intrants



Sources : Insee, Agreste

Figure 4 - prix d'achat des principaux intrants

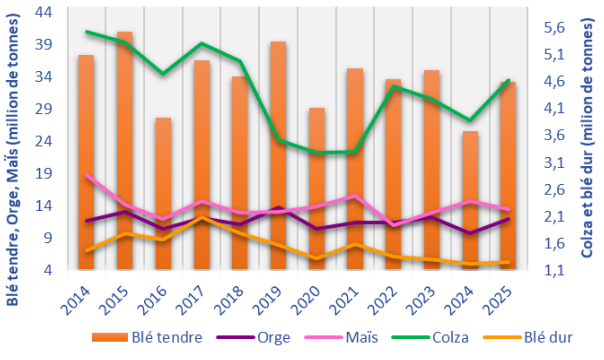


Sources : Insee, Agreste

Grandes cultures : perspectives de récoltes en hausse sauf pour le maïs, prix des céréales en baisse et rebond des prix des oléagineux

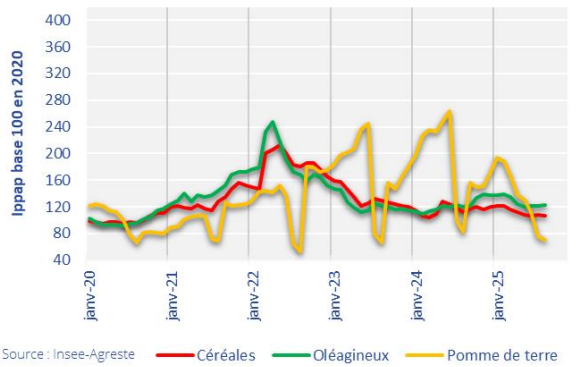
En 2025, la production de **céréales** est estimée à 63,1 millions de tonnes (Mt), en hausse de 16 % par rapport à la récolte de 2024 et de 3 % par rapport à la moyenne 2020-2024 (estimation au 1er octobre 2025). Une nette augmentation de la production de blé tendre est attendue (+ 29 % sur un an par rapport à 2024), principalement en raison d'un meilleur rendement. La production d'orge et de colza serait également en forte hausse (respectivement + 22 % et + 18 % sur un an). La production de blé dur, pénalisée par des surfaces en baisse, n'augmenterait que de 3 %. Seule la production de maïs estimée à 13,7 Mt, serait en baisse de 8 % sur un an, les épisodes caniculaires de l'été ayant pesé sur les rendements en maïs grain (Figure 5). En août 2025, dans la perspective de récoltes mondiales en hausse, les prix à la production des céréales restent orientés à la baisse sur un an, mais celle-ci s'atténue (- 5,9 % après – 8,7 % en juillet). Les prix du blé tendre et de l'orge sont en recul sur un an en août (respectivement - 6,8 % et - 2,6 %) tout comme les prix du maïs (- 4,7 %). Les prix des oléagineux se redressent (+ 1,5 % en août après - 1,9 % en juillet), sous l'effet du rebond des prix du colza (+ 1,6 % après – 2,3 % en juillet) et de la hausse du prix du tournesol (+ 2,7 %).

Figure 5 - production des grandes cultures



Source : Agreste..

Figure 6 - prix des grandes cultures

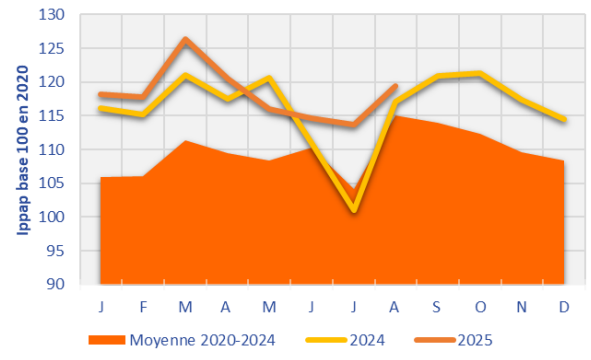


Source : Insee-Agreste

Fruits et légumes frais : ralentissement des prix des fruits, hausse des prix des légumes

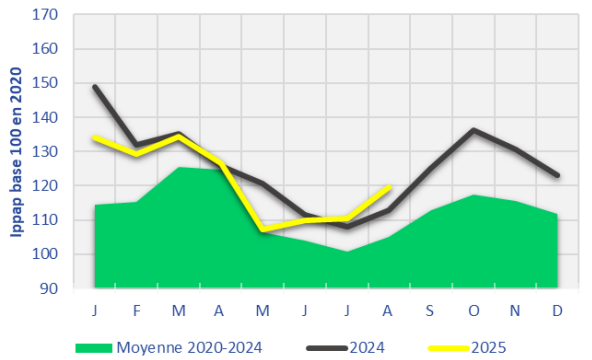
En août 2025, les prix à la production des **fruits frais** sont toujours en hausse mais ralentissent fortement sur un an : + 2 % après + 12,5 % en juillet (Figure *7*). La hausse sur un an des prix des framboises (+ 5,8 %) et des poires (+ 8,9 %) compense à peine la baisse des prix des abricots (- 8,2 %), tirés à la baisse par une offre plus abondante qu'en 2024 et concentrée sur le mois de juillet. Selon les prévisions établies au 1er août 2025, la production d'abricots s'établirait à 102,5 milliers de tonnes (Mt), soit une hausse de 24 % par rapport à la production de 2024 et de 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières récoltes (2020-2024). Les prix des **légumes frais** repartent à la hausse dès le mois de juin 2025 puis accélèrent en août (+ 5,6 % sur un an après + 3,3 % en juillet), tirés notamment par la hausse des prix des courgettes, des choux, des artichauts et de la laitue (Figure 8). En août 2025, dans un contexte de baisse provisoire des volumes dans certains bassins et d'une météo propice à la consommation, les prix des tomates ont été supérieurs de 10 % à ceux de la campagne 2024 et de 29 % à la moyenne quinquennale (2020-2024) sur le même mois.

Figure 7 - prix des fruits frais



Source : Agreste

Figure 8 - prix des légumes frais

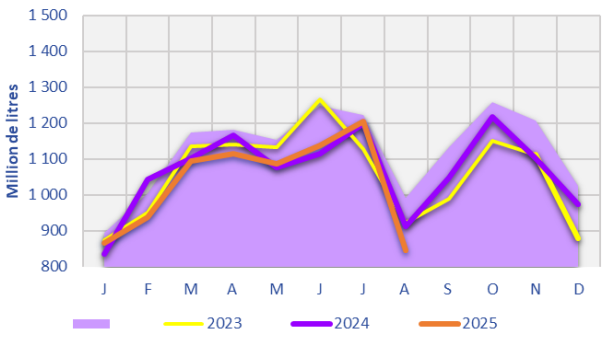


Source : Agreste

Viticulture : recul des volumes d'exportations et léger repli des prix sur un an

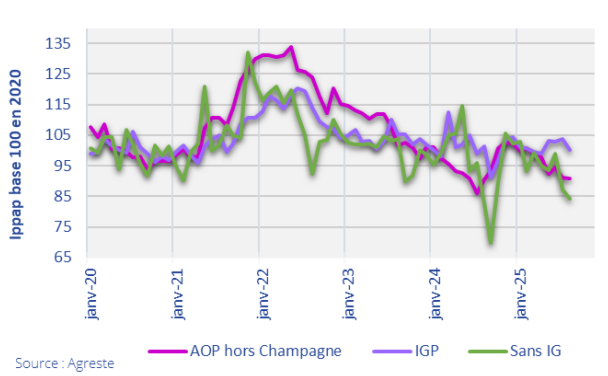
De juin à août 2025, les volumes d'exportations françaises de vins sont en baisse par rapport à la même période de l'année précédente (- 1 %) et en net repli par rapport à leur moyenne sur cinq ans (- 8 %) (figure 9). Cette baisse des ventes est particulièrement marquée au mois d'août (- 14 % par rapport à août 2024) pour les vins AOP tranquilles et les vins de champagne à destination des pays tiers ainsi que pour les vins IGP hors mousseux et pétillants à destination de l'UE (- 15 %). En valeur, les exportations se replient d'environ 4 % sur un an au cours de la période de juin à août 2025. Sur le seul mois d'août, les exportations en valeur chutent de 16 % sur un an, en lien avec le recul marqué des ventes à destination des États-Unis, dans un contexte commercial rendu plus contraignant par l'augmentation des droits de douane. En août 2025, les prix à la production des vins se replient légèrement sur un an (- 0,5 % après + 2,7 % en juillet). Les prix des vins AOP ralentissent fortement (+ 0,9 % après + 5,9 % en juillet) alors que les prix des vins sans AOP (vins avec et sans IG) diminuent (- 0,6 % après + 3,0 % en juillet) (figure 10).

Figure 9 - exportations de vins



Source : Agreste

Figure 10 - prix des vins

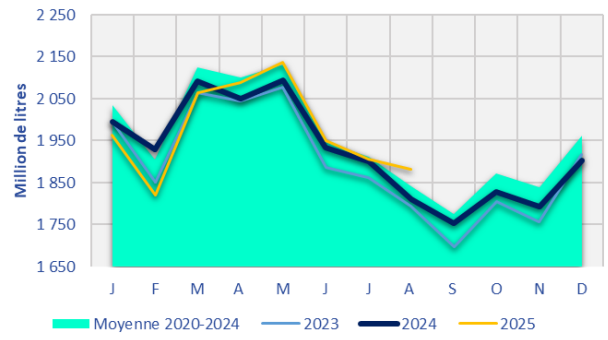


Source : Agreste

Lait de vache : Accélération de la collecte, ralentissement des prix

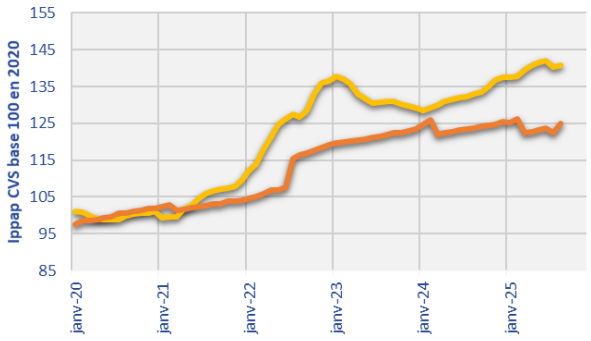
A l'été 2025, la collecte de lait de vache en France accélère (+ 4,0 % en août après + 0,3 % en juillet). En cumul, sur les mois de janvier à août 2025, elle est en légère hausse par rapport à 2024 (+ 0,1 %) (Figure *11*). La part du lait bio représente 4,5 % de la collecte totale (en retrait de 0,5 point sur un an), celle du AOP/IGP progresse légèrement pour atteindre 16,1 %. Dans l'Union européenne, la collecte de lait de vache est quasi stable sur un an en juillet 2025 (- 0,1 %). Elle recule notamment aux Pays-Bas, en Allemagne, en Espagne et surtout en Italie. Cependant, elle progresse fortement en Irlande et dans une moindre mesure en France et en Pologne. Dans ce contexte de hausse ralentie de la collecte, le prix du lait de vache payé au producteur français reste orienté à la hausse mais ralentit sur un an avec + 5,9 % en août, après + 6,1 % en juillet et + 7,6 % en juin (Figure 12). Ces évolutions de prix s'accompagnent d'une pression moins forte des coûts de production mesurés par l'Ipampa lait de vache calculé par l'Idele (- 1,8 % en rythme annuel en juillet 2025).

Figure 11 - collecte de lait de vache



Source : Agreste

Figure 12 - prix du lait

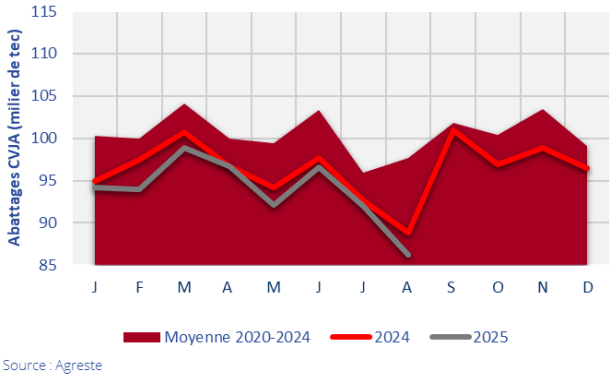


Source : Agreste

Les abattages de bovins continuent à reculer tandis que les prix restent très dynamiques sur un an

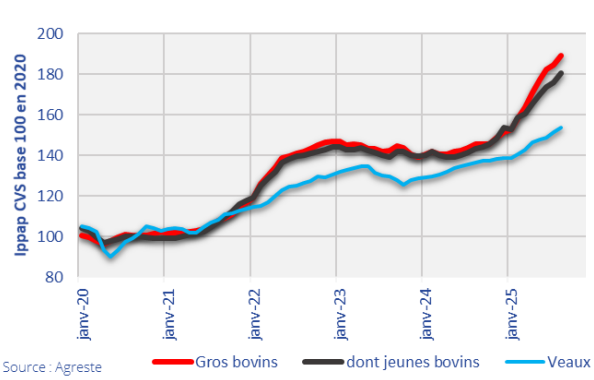
En août 2025, les abattages de gros bovins continuent à reculer fortement : - 3,5 % par rapport à l'an dernier et - 12,8 % par rapport à la moyenne 2020-2024 (Figure 13). Cette baisse des abattages est nettement plus marquée pour les vaches laitières (- 9,7 % sur un an) que pour les autres catégories de bovins (- 2,0 %). Les abattages de veaux de boucherie diminuent également assez nettement sur un an (- 7,0 % et - 17,9 % par rapport à la moyenne 2020-2024). En juillet 2025, les exportations de bovins d'élevage sont en hausse de 3,0 % sur un an et de 3,5 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024. Dans ce contexte d'offre réduite, le cours de la vache continue à progresser en août 2025. Le cours du veau de boucherie augmente lui aussi de 11,8 % sur un an. En août 2025, les prix des gros bovins toujours très dynamiques, progressent de 29,9 % sur un an. Les prix des veaux restent également orientés à la hausse (+ 12,4 % sur un an en août). Parallèlement, les coûts de production mesurés par l'Ipampa viande bovine de l'Idele est en baisse de 1,9 % sur un an en août 2025.

Figure 13 - abattages de gros bovins



Source : Agreste

Figure 14 - prix des gros bovins et des veaux

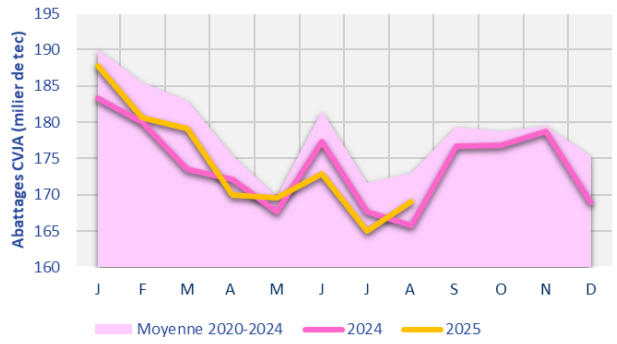


Source : Agreste

Porcins : les abattages augmentent modérément, la baisse des prix est moins marquée

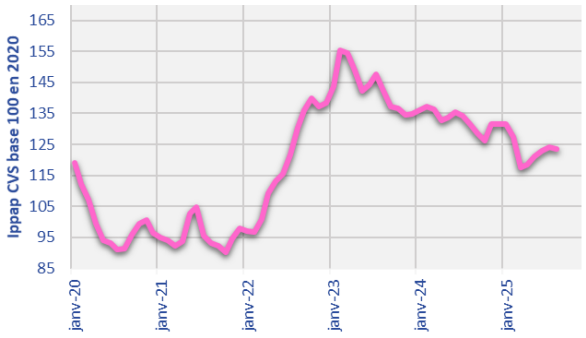
Sur la période de juin à août 2025, les abattages de porcs (en poids) diminuent de 0,8 % en moyenne par rapport à la même période 2024. Au cours du seul mois d'août 2025, les abattages de porcs en tête se redressent sur un an, en comparaison de leur point bas en 2024 (+ 2,0 %). Ils restent toutefois inférieurs de 3,1 % à la période 2020-2024 (Figure 15). La baisse des exportations de viande porcine s'accentue sur la période de mai à juillet 2025 (- 6,6 % après – 0,8 % lors des trois mois précédents). Les exportations sont notamment en nette baisse à destination de l'Italie (- 12,7 %), toutefois elles demeurent en hausse vers certains pays asiatiques. En août 2025, le cours moyen du porc reste inférieur aux prix très élevés des deux années précédentes (- 6,0 % par rapport à 2024 et – 13,9 % par rapport à août 2023). Cependant, il reste supérieur au cours moyen 2020-2024 (+ 5,5%). Sur un an, les prix à la production du bétail affichent une hausse de 16,6 % sur un an, tandis que ceux des porcins reculent toujours mais de manière moins marquée : - 6,2 % sur un an en août après – 7,6 % en juillet (Figure 16). Quasiment stable depuis le début de l'année, le prix de l'aliment pour porcins fléchit sur un an depuis juillet (- 1,0 % par rapport à juillet 2024 et – 1,9 % sur un an en août 2025)

Figure 15 - abattages de porcs



Source : Agreste

Figure 16 - prix des porcins

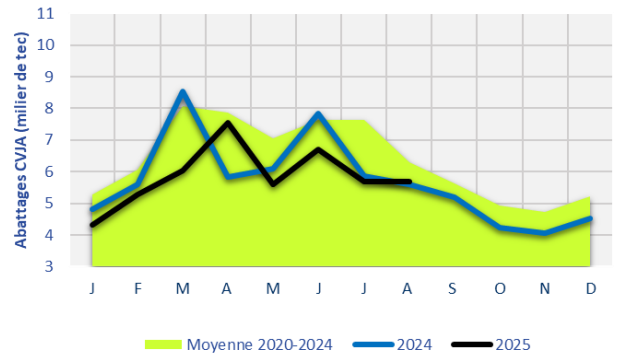


Source : Agreste

Ovins : les abattages restent en recul, les prix des ovins se replient légèrement

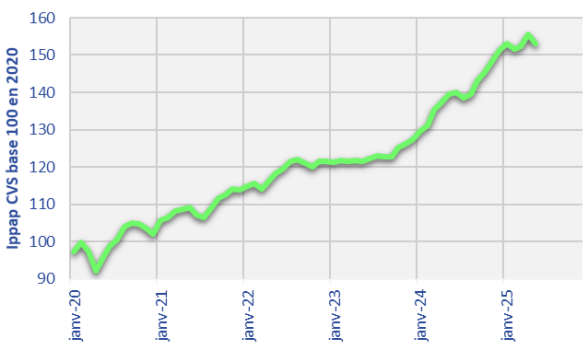
De juin à août 2025, les abattages d'ovins (en poids) restent en recul sur un an (- 6,4 % en moyenne sur la période), au même rythme qu'au trimestre précédent (figure 17). Cette baisse est davantage marquée pour les ovins de réforme. Sur le seul mois d'août 2025, les abattages (en tête) d'agneaux et d'ovins de réforme reculent respectivement de 1,1 % et 5,3 % par rapport à août 2024 et de 11,7 % et 17,5 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024. Le cours de l'agneau continue à se replier pour le quatrième mois consécutif (- 3,7 % en comparaison de son cours en août 2024) mais reste supérieur de 11,1 % à la moyenne des cours des cinq dernières années. La consommation de viande ovine diminue fortement (- 3 ,7 % sur un an en juillet 2025 et - 20,9 % par rapport à la moyenne quinquennale). La faiblesse des disponibilités maintient les prix à la production des ovins à des niveaux élevés (Figure 18). Toutefois, après avoir ralenti en juillet, les prix sont désormais en léger recul (- 1,3 % en août après + 2,9 % en juillet). En parallèle, la détente des coûts de production en rythme annuel se poursuit (- 0,5 % sur la période de juin à août 2025 par rapport à la même période de 2024) selon l'Ipampa ovins viande calculé par l'Idele.

Figure 17 - abattages d'ovins



Source : Agreste

Figure 18 - prix des ovins

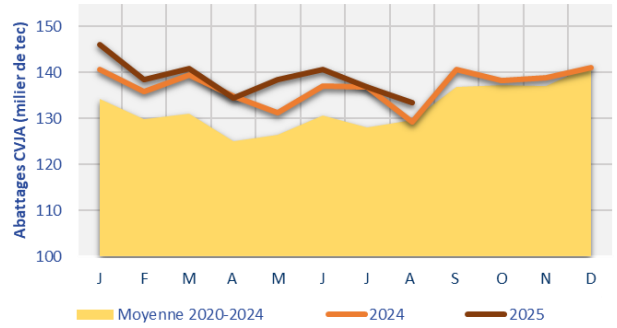


Source : Agreste

Poursuite de la hausse de la production de volailles de chair, le prix des œufs de consommation progresse

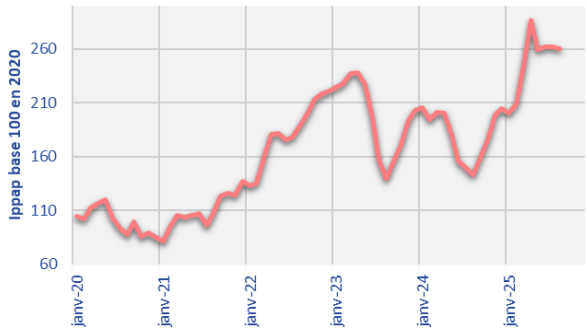
Sur la période de juin à août 2025, les abattages de volailles de chair (en poids) sont en augmentation de 2,0 % par rapport à la même période de l'année précédente, comme au cours des trois mois précédents. Ils sont également nettement supérieurs à la moyenne 2020-2024 (Figure 19). En août 2025, les abattages de volailles de chair en têtes augmentent de 1,0 % sur un an, tirés par les abattages de poulets et de dindes. Les abattages de canards à rôtir restent en recul sur un an (- 12,6 %), tout comme ceux des poules de réforme (- 20,0 %). En juillet 2025, les mises en place de poussins toutes espèces confondues augmentent de 1,2 % sur un an mais reculent de 2,2 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les évolutions sont très contrastées entre les espèces : les mises en place de dinde et de poulet augmentent respectivement de 6,9 % et 2 % tandis que celles de pintades et de canards reculent de 7,6 % et 7,4 %. Sur la période de juin à août 2025, les prix à la production des volailles sont en hausse de 2,6 % par rapport à la même période l'an passé. En août 2025, les prix à la production des œufs de consommation continuent à progresser fortement sur un an : + 57,8 % par rapport à 2024 (figure 20).

Figure 19 - abattages de volailles de chair



Source : Agreste

Figure 20 - prix des oeufs de consommation



Source : Agreste

Publiée à un rythme trimestriel (janvier, avril, juillet, octobre), cette lettre a pour objectif de fournir une vision synthétique et transversale de la conjoncture agricole.

Sources

- Données météorologiques fournies par Météo-France
- Estimations de production et de consommation calculées par le SSP
- Données sur le commerce extérieur de la Direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI)
- Données de consommation à domicile (Panel Kantar pour FranceAgriMer)
- Indice des prix à la production des produits agricoles (Ippap) calculé par le SSP pour les fruits et légumes frais, et l'Insee pour les autres produits.
- Indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) élaboré par l'Insee.
- Indices Ipampa lait de vache – bovins et ovins viande, calculés par l'Idele (Institut de l'élevage)
- Indice des prix des produits à la consommation des produits alimentaires (IPC) calculé par l'Insee

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Rédacteur : Nathalie Stéphan
Composition : SSP
Dépôt légal : À parution
ISSN : 0246-1803

© Agreste 2025